TTHEW BARRIE CENE ISTOPHE HEMBERT



THÉÂTRE CAROUGE



















WENDY ET PETER PAN

AVEC BRUNO BAYEUX, STÉPHANE BERNARD, JACQUES CHAMBON, KARL EBERHARD, JUDITH HENRY, AGNÈS RAMY, LOÏC VARRAUT

D'APRÈS JAMES MATTHEW BARRIE MISE EN SCÈNE JEAN-CHRISTOPHE HEMBERT

GRANDE SALLE DURÉE: 1H30 DÈS 12 ANS

HORAIRES

MARDI – VENDREDI À 19H30 SAMEDI – DIMANCHE À 17H

SOUS-TITRES DISPONIBLES SUR TABLETTE EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

LE 18 JANVIER 2025

CAPSULE VIDÉO



Il y aurait tout d'abord un malentendu autour de cette œuvre écrite sous l'ère victorienne, c'est-à-dire entre ce XIXème et ce XXème siècle où l'industrialisation battait son plein tandis que le puritanisme s'imposait, qui serait celui de faire passer *Peter Pan et Wendy* pour un simple conte enfantin. Traversant à la fois notre rapport au temps, à l'enfance et au pouvoir du merveilleux, elle a l'épaisseur des fables universelles et s'inscrit dans la foulée des intenses *Portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde ou *Alice aux pays des merveilles* de Lewis Carroll. Il y aurait ensuite un metteur en scène, Jean-Christophe Hembert (on se souvient encore de son *Fracasse* présenté à Carouge en 2022), amoureux du théâtre, de la littérature, de l'union des deux que permet le plateau, pour s'emparer de ce chef d'œuvre et lui redonner sa complexité autant que sa légèreté, plaçant au passage, comme James Matthew Barrie, Wendy avant Peter. Ainsi cette pièce déploie-t-elle sous sa direction et le talent de son équipe sa puissance dramatique. Ludique autant que cinglante, noire autant que joyeuse, elle réinvite ce mythe fondateur au cœur de notre époque avec cette virtuosité : celle de nous rappeler, comme le dit le personnage de Flocon au public que : « dans ce jeu, faire semblant c'est réel. ».

AVEC

Bruno Bayeux Mr Darling / Crochet

Stéphane Bernard La Flute / Smee / Chef indien

Jacques Chambon Flocon / Bill Jukes / Un guerrier indien

Karl Eberhard Peter Pan

Judith Henry Wendy

Agnès Ramy Mrs Darling / Tinkerbell / Lily la Tigresse

Loïc Varraut John

D'APRÈS

James Matthew Barrie

ADAPTATION

Jean-Christophe Hembert et Loïc Varraut

MISE EN SCÈNE

Jean-Christophe Hembert

ASSISTANAT MISE EN SCÈNE ET CHARGÉE DE PRODUCTION

Magdalena Marek

STAGIAIRE MISE EN SCÈNE

Guillaume Pidancet

SCÉNOGRAPHIE

Fanny Gamet et

Jean-Christophe Hembert

LUMIÈRES

Seymour Laval

MUSIQUES ET CRÉATION SON

Clément Mirguet

COSTUMES

Mina Ly

ASSISTANAT COSTUMES

Julie Raonison

MAQUILLAGE ET COIFFURES

Véronique Soulier-Nguyen

ACCESSOIRES ET RÉGIE PLATEAU

Fanny Gamet

CONSTRUCTION DU DÉCOR

Fabien Barbot, Robert Goulier et

Mattia Lercari

PEINTURE DÉCOR

Fanny Gamet et Caroline Oriot

STAGIAIRE SCÉNOGRAPHIE

Flore Anh Landru

RÉGIE GÉNÉRALE

Tommy Boisseau

ÉQUIPE TECHNIQUE DU THÉÂTRE DE CAROUGE

RÉGIE GÉNÉRALE

William Fournier

RÉGIE PLATEAU

Baptiste Novello (apprenti

techniscéniste)

RÉGIE LUMIÈRE

Eusebio Paduret

RÉGIE SON

Gautier Janin

HABILLAGE

Pauline Ecuyer

MONTAGE

Chingo Bensong, Ian Durrer, Arno Fossati, Adrien Grandjean (apprenti techniscéniste), Etienne Morel, Loïc Rivoalan, Olivier Savet, Ferat Ukshini

ET TOUTE L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DE CAROUGE

Remerciements Atelier Maison Messaï, toute l'équipe du TKM Théâtre Kléber-Méleau

Production Pôle Sud Prod

Coproduction TKM Théâtre Kléber-Méleau Renens, Théâtre de Carouge, Comédie de Saint-Etienne - Centre Dramatique National, Le GRRRANIT Scène Nationale Belfort, Le Radiant-Bellevue Caluire, Théâtre de Chartres

- Scène conventionnée d'intérêt national Art et création, Haut Parleur Production

Avec le soutien de L'Adami



Communiqué de presse

CROIRE EN CE QUI A DISPARU

Carouge, le 18.12.24 Wendy et Peter Pan atterrit au Théâtre de Carouge dans une distribution remaniée avec Karl Eberhard dans le rôle de Peter Pan et Agnès Ramy dans celui de Tinkerbell. Dépoussiéré par Jean-Christophe Hembert, le conte de J.M. Barrie dévoile sa vérité du 10 au 26 janvier 2025.

Après la belle réussite de son adaptation du *Capitaine Fracasse* de Théophile Gautier au Théâtre de Carouge en 2022, Jean-Christophe Hembert s'empare aujourd'hui d'un conte emblématique : *Peter Pan* de l'auteur écossais James Matthew Barrie. Loin du dessin animé de Walt Disney, la vision du metteur en scène lyonnais révèle la vraie histoire, teintée de mélancolie, du célèbre garçon qui ne voulait pas grandir.

« Vieillir veut dire aussi perdre de plus en plus ce qui nous était promis quand nous étions jeunes, surtout l'inconnu. » John Cassavetes

Chef d'œuvre de l'imaginaire, *Peter Pan* est un mythe contemporain que Jean-Christophe Hembert et le comédien Loïc Varraut ont adapté avec le parti pris du dévoilement de la réalité, donnant à Wendy, celle qui grandit et marche dans la vie, une place prépondérante. Une version émouvante non dénuée de fantaisie, pleine de poésie et émaillée de scènes burlesques.

Créé au TKM de Lausanne en novembre 2023, Wendy et Peter Pan revêt d'autres couleurs en janvier 2025 à Carouge avec une distribution remaniée.

Avec Bruno Bayeux, Stéphane Bernard, Jacques Chambon, Karl Eberhard, Judith Henry, Agnès Ramy, Loïc Varraut; Adaptation Jean-Christophe Hembert et Loïc Varraut.

À suivre du **4 au 23 février 2025,** la reprise de *L'Usage du monde*. De Nicolas Bouvier. Mise en scène de Catherine Schaub. Sur une idée originale de Samuel Labarthe.

INFOS PRATIQUES ET BILLETTERIE

Théâtre de Carouge

Rue Ancienne 37A 1227 Carouge +41 22 343 43 43 theatredecarouge.ch

Accès Presse

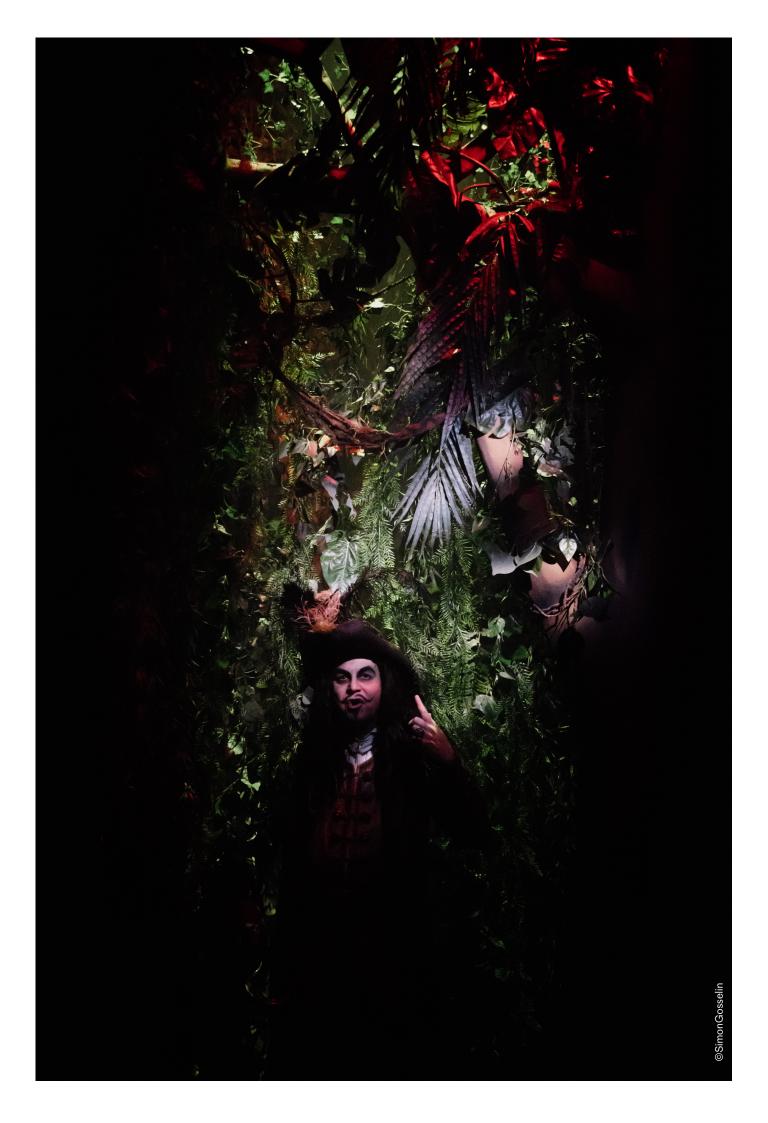
Photos et documents de communication sur theatredecarouge.ch (bas de page)

Aurélie Badoc

Responsable de la communication +41 22 308 47 21 +41 79 894 33 37 a.badoc@theatredecarouge.ch

Corinne Jaquiéry

Relations Presse +41 79 233 76 53 c.jaquiery@theatredecarouge.ch





L'histoire

Une première scène qui se déroule dans la famille de Wendy et John, « chez les Darling » – dont la nurse est une chienne du nom de Nana – s'achève sur le départ des parents à un dîner guindé, tandis que les « veilleuses », définies un peu plus tôt comme « les yeux qu'une mère laisse derrière elle pour veiller sur ses enfants », « s'éteignent soudainement » – une extinction symbolique de l'entrée dans un monde où tout devient possible.

En un premier intermède, John s'adresse directement au public pour lui rappeler en quelques assertions comment, dans l'enfance,« l'imagination devient la réalité » : « Quand on est enfant, on joue tout le temps à être un pirate, un Indien, une fée ou une maman. Et la nuit, on rêve encore à ces personnages. Mais il y a un moment étrange, avant le sommeil, où dans notre lit, on a les yeux grands ouverts et on voit le jeu et le rêve se mélanger. »

La deuxième scène, intitulée « Peter Pan », commence avec l'entrée « d'un homme sans âge par la fenêtre » : ce dernier « cherche quelque chose, ouvre un placard, trouve son ombre, essaie de la recoller, sans succès. » C'est alors que Wendy s'approche, lui recoud son ombre et lui offre un baiser (ici un dé à coudre), et en reçoit un en échange (ici un gland qui servait au jeune homme de « bouton à son habit »).

Là commence l'aventure pour Wendy et ses frères, la rencontre de Tinkerbell, une fée « pas très gentille », « pas très polie » et fort jalouse, le grand départ et l'apprentissage du vol au long cours en direction de l'île du Plus Jamais, « là où pointent toutes les flèches » d'or du Soleil, où se retrouvent Indiens et Pirates – dont Lily la Tigresse et le Capitaine James Crochet, mais aussi un grand oiseau blanc au langage énigmatique – avant le retour à la maison, et le temps de la séparation de Wendy et de Peter Pan – avec la promesse de ne pas s'oublier et de se retrouver à chaque printemps.

Peter Pan? C'est l'enfant qui s'est « enfui le jour de sa naissance», quand il a entendu ses parents parler de ce qui l'attendait quand il serait grand, celui qui dit : « je ne veux jamais devenir un homme » et souhaite vivre « parmi les fées ». C'est aussi un garçon auto-centré, qui « se pavane », sans mémoire et sur lequel le temps n'a pas d'emprise. Wendy est d'une autre étoffe : elle grandira, aura une fille, qui a son tour volera aux côtés de Peter Pan, en un cycle du rêve, sans fin



Note d'intentions de Jean-Christophe Hembert

LE JEU COMME RÉPONSE À L'ANGOISSE DU MONDE

Quand on s'attaque à Peter Pan, on perd le contrôle. Tout nous échappe. L'oeuvre comme le personnage sont insaisissables. C'est une histoire ? C'est une histoire pour enfant ? C'est un personnage ? C'est un mythe ? C'est une féérie? Pourquoi Tinkerbell insulte et tue Wendy ? Pourquoi Madame Darling dessine des têtes de bébés sans visages sur sa liste de course? Pourquoi Mr Darling finit dans une niche ? Pourquoi Peter Pan est présenté comme celui qui accompagne les enfants qui meurent sur une partie du chemin, pour qu'ils n'aient pas peur ?

Je crois que Wendy est la véritable héroïne de l'histoire. Peter Pan est sa projection. Son guide, son inspirateur. C'est Wendy qui fait le voyage intérieur au « Pays du Grand Nulle Part ». En jouant à la maman, elle explore son statut de mère et de femme, et aussi sa foi. Mais pas dans un sens religieux. Il faut croire pour vivre. Croire aux fées, aux pirates, aux indiens, au jeu, aux acteurs, au théâtre. Est-ce que que c'est pour cela que Peter Pan ne veut pas grandir ? Parce qu'il ne veut pas perdre sa foi ? Peter Pan ne veut pas que le jeu s'arrête.

Capitaine Crochet aussi est torturé par des crises d'angoisse existentielle, face à ce « temps assassin » à tête de crocodile qui le poursuit.

Au milieu de cet univers ludique et féérique se noue une tragédie.

L'auteur, J.M. Barrie, le dit lui-même : il ne se souvient pas comment il a écrit cette histoire. Il a perdu le contrôle. Peter Pan est né des heures jouées

aux pirates et aux indiens dans les jardins de Kensington par une fratrie d'enfant avec lesquels il s'était lié. Il met sur la table son envie vitale de s'amuser, son psychisme torturé, ses blessures et ses incompréhensions. Il invente avec virtuosité un monde où la différence entre « faire » et « faire semblant » n'existe pas.

J'ai le sentiment que pour avancer dans ce labyrinthe théâtral, la seule boussole sera d'accepter de se perdre. Se perdre dans le désir de jouer. Sans que ça ne s'arrête jamais. Revivre ensemble les heures de plénitude et d'éternité de l'enfance, pour repousser l'angoisse du monde.

> Jean-Christophe Hembert Janvier 2023

« Vieillir veut dire aussi perdre de plus en plus ce qui nous était promis quand nous étions jeunes, surtout l'inconnu. »

John Cassavetes

EXTRAITS WENDY ET PETER PAN

WENDY

«Si vous saviez comme l'amour d'une mère est grand, vous n'auriez pas peur.»

PETER

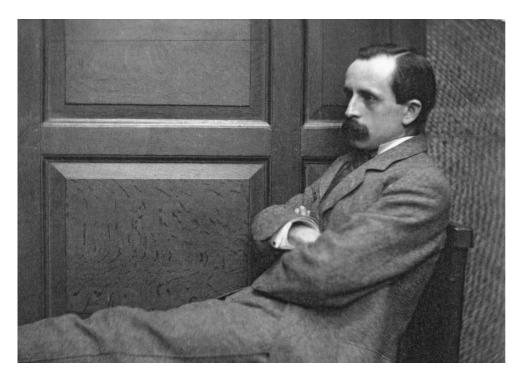
«Un jour je suis sorti par la fenêtre pour jouer. Le temps que je revienne, elle était fermée. Il y avait un autre garçon dans mon lit. Je pensais que maman garderait toujours la fenêtre ouverte pour moi !!!»

Sur le jeu dans une pièce de théâtre féerique

Notes de James Matthew Barrie précédant l'acte I des représentations de la pièce *Peter Pan*, en 1904

- La différence entre une pièce féerique et une pièce réaliste est celle-ci : dans la première, tous les personnages sont réellement des enfants avec un regard d'enfant sur la vie. Ce précepte s'applique autant aux soi-disant adultes dans l'histoire qu'aux jeunes êtres. Tirez sur la barbe du roi de la pièce féerique et vous découvrirez le visage d'un enfant.
- Les acteurs dans une pièce de théâtre féérique devraient sentir que la pièce est écrite par un enfant avec un sérieux implacable et qu'ils sont des enfants jouant avec le même état d'esprit. L'artiste qui met en scène est un autre enfant de connivence avec eux.
- En Angleterre, il est toujours de bon ton de trop développer, de grossir le trait. Cela s'avère particulièrement choquant dans une pièce féérique, où tout devrait être rapide et spontané : comme si l'art n'y prenait aucune part.
- Le désir inné de l'acteur est de « tirer le maximum d'une réplique » pour la saigner à blanc —, afin de frapper un grand coup sur le public, comme s'il avait un marteau en main, au lieu de faire une remarque d'un ton dégagé, puis de changer de sujet, feignant d'être inconscient d'avoir laissé tomber ce mot. Il existe bien des astuces sur scène pour mettre l'accent et elles sont notamment en faveur du renforcement de cette chose avilie que l'on nomme « le rire ». C'est l'un des fléaux de la scène anglaise. À chaque fois que le public suspend le cours de la pièce pour s'esclaffer, l'illusion théâtrale est perdue ; et il incombe à l'acteur la très lourde tâche de la recréer. Ne forcez pas le rire. Le public peut s'amuser sans beugler les Français le savent.
- En bref, l'effet boule de neige du naturel est le but. Dans une pièce féérique, il est possible que vous accomplissiez des choses qui ne sont pas concevables dans la vraie vie, mais vous vous imaginez être dans un monde au sein duquel toutes ces choses sont ordinaires, alors comportez-vous en conséquence. Votre conduite ne doit jamais dépendre de la présence du public, mais seulement et entièrement de votre conviction que le personnage, dans ce monde de fantaisie, agirait de la sorte.
- Aucun doute que le jeu de l'acteur doive faire montre d'une certaine exagération, mais juste autant qu'il y en a dans le décor de la pièce, lequel est exagéré non pas pour être réel, mais pour sembler réel.

L'auteur: James Matthew Barrie



James Matthew Barrie naît à Kirriemuir le 9 mai 1860. Il est le neuvième enfant d'une modeste famille qui en comptera dix, et le troisième garçon. Très tôt, sa mère lui lit beaucoup de livres : Les Mille et une nuits, des récits d'aventures de W. Dafoe, R. L. Stevenson...

Mais l'enfance de James Matthew Barrie n'est pas heureuse, car il perd très tôt un frère aîné. Ce décès marque profondément Barrie qui va jusqu'à s'habiller comme son frère décédé pour adoucir la peine de sa mère. Il semble même que cette obsession bloque la croissance physique de J. M. Barrie, dès ses 13 ans, âge du décès de son frère.

Toutefois, il poursuit de brillantes études et entre en 1887 à l'Université d'Édimbourg, d'où il ressortira, quatre ans plus tard, muni d'une maîtrise.

Il travaille alors comme journaliste pour le *Journal de Nottingham* avant de s'installer à Londres, à son compte, en 1885. Ses débuts dans le journalisme sont couronnés par la parution, sous un pseudonyme, de *Quand un homme est célibataire* (1888).

Mais Le Petit Ministre (1891) sera son premier succès, suivi de trois autres romans de moeurs écossaises : Ogilvy (1896), Tommy le sentimental (1896) et Tommy et Grizel (1900).

En 1897, il fait la connaissance de la famille Llewelyn Davies – surtout des enfants, qui lui inspireront le personnage de Peter Pan.

En 1902, James M. Barrie est devenu un dramaturge incontournable ; deux de ses pièces triomphent sur les scènes londoniennes : *L'admirable Crichton* et *Quality Street*. Il est introduit dans le milieu artistique et fréquente R. L. Stevenson, Conan Doyle, R. Kipling.

Le personnage de Peter Pan apparaît pour la première fois dans un roman fantaisiste intitulé *Le petit oiseau blanc*. Barrie connaîtra enfin une vraie popularité. Son oeuvre la plus connue, *Peter Pan ou le Petit garçon qui ne voulait pas grandir* (1904), évoque plusieurs thèmes importants : le refus du monde des adultes, la mort, le monde de l'imagination enfantine, l'amitié, l'abandon.

La version romanesque de *Peter Pan, Peter and Wendy*, est publiée en 1911. Il connaît encore le succès entre 1917 et 1920 avec *A Kiss for Cinderella*, *Dear Brutus* et *Mary Rose*. Il reviendra au roman en 1930 avec *Adieu, Miss Julie Loga*n, un récit fantastique.

J. M. Barrie, hanté par son personnage de Peter Pan, décèdera à Londres le 19 juin 1937.

« Il est le symbole de nos rêves oubliés, l'ennemi acharné de nos compromis, le chantre de nos espoirs déçus, le sursaut invincible de la féérie contre l'esprit de sérieux. A la routine du quotidien, il oppose ses incessantes improvisations, souvent plus sombres que Walt Disney ne les a peintes, mais aussi plus spectaculaires, plus audacieuses, plus incroyables. Adultes! Vous qui ignorez le langage des étoiles, vous qui n'entendez plus parler les fées, vous qui n'avez ni le courage d'égorger les pirates ni celui de défier les ombres de la nuit, suivez J. M. Barrie par la fenêtre de ce livre. On y redécouvre en volant l'incroyable aventure d'exister. »

Extrait de la préface du roman Peter Pan par Maxime Rovere



WENDY

Tous les enfants grandissent. Tous les enfants, sauf un. Ils savent très vite qu'ils vont grandir. Voilà comment je l'ai découvert:

Un jour, j'avais deux ans, je jouais dans le jardin, j'ai cueilli une fleur et j'ai couru l'offrir à maman. Elle devait être dans un bon jour car elle a crié : « Oh Wendy, si seulement tu pouvais rester comme ça pour toujours ». Elle n'a rien dit d'autre mais dès cet instant, j'ai compris que j'étais condamnée. Condamnée à grandir.

À deux ans, tous les enfants le savent. Deux ans, c'est le début de la fin.

Entretien avec Jean-Christophe Hembert par Corinne Jaquiéry



Qu'est-ce qui a inspiré votre choix pour monter Wendy et Peter Pan?

J'aime m'affronter aux grands mythes. Peter Pan en est un lié à la question du temps qui passe. Un fait qui me touche aussi. Mes enfants grandissent et c'est comme un vertige...Est-ce qu'on peut refuser le temps ? Est-ce qu'on peut l'arrêter comme l'a écrit James Matthew Barrie? C'est ce questionnement qui m'a attiré vers cette œuvre. Puis, j'ai lu la version originelle en anglais et j'ai constaté qu'il y avait une très grande différence avec l'idée que je m'en faisais auparavant. J'ai vu que l'histoire était plus complexe, plus noire, plus drôle, plus adulte paradoxalement, que ce je pouvais imaginer.

Vous avez déjà adapté Fracasse de Théophile Gautier. Et vous faites à nouveau l'adaptation d'un roman. Est-ce que c'est un geste créateur supplémentaire?

Oui, je suis déjà dans la fabrication du spectacle quand j'adapte un roman pour le théâtre. Après, il s'agit de deux textes complètement différents.

Fracasse, est un texte très touffu, très baroque. L'idée était de couper, de faire des montages, de rassembler des rôles. On avançait dans la forêt avec une machette, mais on savait où on allait! Peter Pan, c'est un autre chose. C'est une œuvre qui est complètement insaisissable. Je le dis volontiers, j'ai été perdu tout le long de l'adaptation. Quand on s'attaque à Peter Pan, on perd le contrôle. Tout nous échappe. Elle peut se lire comme l'une des plus grande œuvres psychanalytiques écrite au XXe siècle et en même temps, c'est un conte pour enfants. C'est aussi une œuvre de l'Angleterre victorienne dans la veine d'autres oeuvres de cette époque-là, comme Le Portrait de Dorian Grey, Alice au pays des merveilles, Dracula ou Docteur Jekyll et Mister Hyde.

Comment l'avez-vous abordé??

Le but était de ne pas fermer les sens, parce que sur chaque aspect, il y a plusieurs interprétations possibles. Nous avons une vision galvaudée du personnage de Peter Pan, complètement édulcoré par Walt Disney. Dans l'œuvre originelle, c'est un

personnage qui s'enfuit tout le temps, qui perd la mémoire, qui n'est pas sympa, qui est égoïste et qui coupe même les jambes des enfants perdus quand ils grandissent trop! C'est un héros plutôt noir. Et évidemment, refuser le temps qui passe, peut être tragique. Pour moi la vraie héroïne, c'est Wendy qui grandit et qui accepte le temps.

N'aviez-vous pas peur de briser le rêve des enfants?

Les enfants qui viennent le voir adorent le spectacle car je pense qu'ils n'ont pas de références. Ils acceptent la règle du jeu. Par contre, il y a des réactions plus contrastées des quadra ou quinquagénaires. C'est un peu, pourtant sans avoir la volonté de choquer, comme si je touchais à leur doudou. Avec Peter Pan, on est dans l'intime universel. Pour moi, c'est une oeuvre bouleversante. Parce qu'elle parle à tout le monde. Parce qu'elle brasse des thèmes qui nous concernent toutes et tous. Notre rapport au temps, notre rapport à ce qui reste dans la vie. À ce qui a disparu. À ce qui ne reviendra jamais. Il y a à l'intérieur de ce texte un vrai héros tragique. Si c'était Eschyle qui avait écrit la pièce, elle s'appellerait Peter Pan contre Chronos. À la fin, le héros mourrait ou serait enfermé. Ou comme Ulysse, il ne pourrait pas rentrer chez lui. C'est une situation tragique. Sauf qu'avec l'adaptation de Walt Disney, Peter Pan devenu un petit lutin sympa. Avec Wendy et Peter Pan, j'aimerais que les spectateurs et spectatrices découvrent le spectacle en se disant, je vais voir peut-être

quelque chose de Peter Pan à laquelle je n'avais pas pensé. Il n'y a pas une bible, une seule version de Peter Pan. Nous voulons en montrer une qui revient plus sur la fabrication et les enjeux de départ. J'aimerais que le public soit ouvert à ça et regarde l'histoire telle qu'elle est racontée. Bien sûr, cela reste complexe parce que l'imaginaire lié à Peter Pan est très puissant.

Vous êtes à nouveau l'invité du Théâtre de Carouge, qu'est-ce que cela représente pour vous?

C'est un plaisir de venir y travailler. Les répétitions ont eu lieu ici. Tout le monde, toutes les équipes, sont concernées par ce qu'on est en train de créer. C'est un haut lieu de fabrication avec les ateliers juste à côté de la scène. Pour moi, dire que c'est un haut lieu de fabrication n'est pas qu'un slogan. Travailler ici aide à monter artistiquement un spectacle. Parce que quand vous avez à disposition des compétences, des savoir-faire, ça veut dire qu'une idée, qu'elle soit bonne ou mauvaise, peut se concrétiser dans la demi-journée. Après on l'essaye, et si finalement, on se rend compte que ça ne va pas, cela permet de rebondir sur autre chose. Artistiquement, c'est très stimulant et très riche.

Croire et jouer

Pour cette dernière mise en scène, Jean-Christophe Hembert co-signe, avec Loïc Varraut, l'adaptation du roman de James Matthew Barrie avec à la fois le désir de l'actualiser- le choix de traduction des invectives en atteste -tout en faisant un texte manifeste.

De fait, les insultes ou menaces désuètes de l'œuvre, de «toi, tiens ta langue» deviennent respectivement un «la ferme» plus incisif et quand Tinkerbell, «La cloche du rétameur», s'adressant à Peter Pan quand elle est en colère lui dit littéralement «tête de cul» et non une formule plus édulcorée telle «espèce d'imbécile», comme dans la traduction d'Yvette Métral.

Par ailleurs, le pays «Neverland» devient ici «le Pays du Plus Jamais» et non «le Pays de l'Imaginaire», ce qui rend centrale la question du temps dans cette histoire qui fonctionne comme un conte initiatique. Sans cesse, il nous est rappelé qu'avant de quitter «l'âge où on croit encore aux fées», nous tous avons connu Peter Pan: «Peter Pan est une étincelle jaillie de nous tous à la fois» que le théâtre nous invite à retrouver.

Comme le dit Flocon dans l'intermède 3: «Peter Pan est toujours insaisissable», ou encore «quand on joue à Peter Pan, on ne sait jamais si on va faire quelque chose de réel, ou seulement faire semblant. Vivre une aventure, ou faire semblant de vivre une aventure»: «dans ce jeu, faire semblant c'est réel». À travers ces réflexions est ici rendu un hommage au théâtre et à son monde de chimères, ce que corroborent les derniers mots du spectacle, dits par Wendy: «Certains disent que nous sommes des êtres différentes à différentes époques de notre vie. Moi je pense qu'on reste la même personne tout le temps» et d'ajouter: «C'est terrible de croire en ce qui va disparaître. C'est terrible de croire, d'espérer, de rêver, d'être. D'être et surtout de perdre. Il faut être fou pour ça. C'est humain. Mais c'est sacré. C'est sacré de croire.»

Bios

JEAN-CHRISTOPHE HEMBERT METTEUR EN SCÈNE

Né le 4 mars 1976 à Villeurbanne, Jean-Christophe Hembert est comédien, metteur en scène et réalisateur. Il interprète Karadoc de Vannes, chevalier de la Table ronde dans la série *Kaamelott* (2005-2009) –dont il est aussi directeur artistique – puis dans *Kaamelott : Premier Volet* (2021), deux réalisations d'Alexandre Astier; Jean-Christophe Hembert met lui-même en scène ce dernier dans *Que ma joie demeure!* (2012) et dans *L'Exoconférence* (2014) – après avoir aussi été le producteur exécutif de son long-métrage *David et Mme Hansen* (2012).

Pour autant, la carrière de Jean-Christophe Hembert a commencé bien en amont: il a appris son métier en travaillant avec Jean Lambert-Wild (*Splendeurs et lassitudes du Capitaine Marion Déperrier* en 1996), Bruno Boëglin (avec *El Naufrago* en 1997), Roger Planchon (*Les Démons* et *La Dame de chez Maxim's* en 1998, *L'Avare* (1999), *Le Cochon noir* en 2000) et Laurent Pelly (*Le Voyage de Monsieur Perrichon* en 2002).

Il a mis en scène Barbe bleue de Georg Trackl (1996), La Conquête du Pôle Sud et Faust 1911 de Manfred Karge (en 1999 et 2004), Timon d'Athènes de Shakespeare (2001), Le Jour du Froment d'Astier (2002), Mardi et Jackets d'Edward Bond (en 1998 et 2004), Fracasse d'après Théophile Gautier (en 2020) et Wendy et Peter Pan (2023).



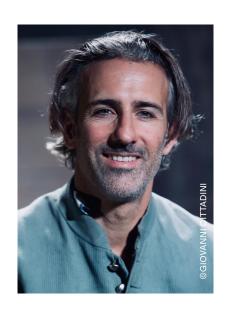
LOÏC VARRAUT - JOHN-ADAPTATION

Il se forme aux côtés de Catherine Marnas et de Jean Lambert-Wild en théâtre universitaire, puis intègre l'École Régionale d'Acteurs de Cannes dans les classes de Redjep Mitrovitsa et Nada Strancar. À l'issue de sa formation, il travaille avec Georges Lavaudant, Bernard Sobel, Roger Planchon, puis Jean-Christophe Hembert. Il rencontre Alexandre Astier en 2002, à qui il commande le One-Man-Show *Excusez le désordre*.

Entre 2002 et 2018, il joue principalement sous la direction du metteur en scène Emmanuel Meirieu, avec qui il produit et adapte des romans pour la scène.

Au cinéma, il joue sous la direction de Jean-Pierre Améris et Nicolas Vanier, et incarne le rôle du bandit Venec dans la série *Kaamelott* d'Alexandre Astier.

Après avoir joué dans *Fracasse* le rôle de Léandre, Loïc Varraut, acteur vif et précis, joue le rôle de John dans *Wendy* et *Peter Pan.*



JUDITH HENRY - WENDY

Judith Henry commence sur les planches dès l'âge de 11 ans. Au théâtre elle joue sous la direction notamment de Matthias Langhoff, Bruno Boëglin, Michel Deutsch, André Wilms, Jean-Louis Martinelli, Roger Planchon, Stanislas Nordey... Elle sera prochainement dans Nous les héros de Jean Luc Lagarce mise en scène de Clement Hervieu Leger. Au cinéma c'est son rôle de Catherine dans La Discrète de Christian Vincent qui la révèle au grand public et lui permet de remporter le César du meilleur espoir. Elle tourne aussi avec Claude Berri dans Germinal, Manuel Poirier À la campagne. Pierre Salvadori Les apprentis, Anna Novion Les grandes personnes et plus récemment en 2021 dans Kompromat de Jérôme Salle. Elle travaille également pour la télévision. On a pu la voir récemment dans : Le Bureau des Légendes saison 5, réalisation Éric Rochant et Tout va bien de Camille de Castelnau. réalisation Éric Rochant. A venir 37 secondes réalisé par Laure de Butler série ARTE.

Elle collabore également à la mise en scène pour deux projets avec Nicolas Bouchaud et Nicolas Truong: *Projet luciole* et *Interview* créations du Festival d'Avignon en 2013 et 2016. Ainsi que pour *Cléopatre in Love* de et avec Christophe Fiat création au Nouveau théâtre de Montreuil en 2019. Depuis 2021, elle signe la conception du concert d'ouverture du Festival Soeurs Jumelles à Rochefort initié par Julie Gayet et Éric Debègue.



KARL EBERHARD - PETER PAN

Karl Eberhard commence le théâtre au lycée Molière. Il intègre ensuite l'école du Studio-théâtre d'Asnières puis le Conservatoire du Xlème arrondissement.

En 2006, il est reçu au concours d'entrée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris où il suit les cours de Daniel Mesguich et Andrzej Seweryn.

En parallèle de sa formation il fonde le Théâtre Nomade avec lequel il monte de nombreux projets défendant un théâtre qui part à la rencontre de nouveaux publics.

En 2009, il rejoint le Teatro Malandro d'Omar Porras pour les créations des *Fourberies de Scapin* de Molière, *La Visite de la Vieille Dame* de F. Dürenmatt en 2015, puis *Amour et Psyché* de Molière en 2017

Parallèlement à sa fidélité aux créations d'Omar Porras, il travaille avec de nombreux metteurs en scènes sur différents projets tels que Frédéric Maragnani pour *Baroufs* d'après Goldoni, il joue sous la direction d'Hélène Mathon pour *100 ans dans les champs*, ou encore dans *Notre Quichotte* avec Grégory Benoît, *Communiqué no10* avec Jean-Philippe Albizzati, *Les Fourberies de Scapin*, dans une version baroque dirigée par Jean-Denis Monory, *Le Roi s'amuse*, avec Guillaume Ravoire, *Le Système Ribadier*, avec Ladislas Chollat, et dernièrement *Les Raisins de la colère*, avec Hugo Roux. En 2024, il reprend *Les Fourberies de Scapin*, et il crée *La Tempête* de Shakespeare, dans les mises en scène d'Omar Porras.



BRUNO BAYEUX - MR DARLING / CROCHET

Formé au Conservatoire National de Rouen, nommé Jeune Talent à Cannes en 2005 pour son rôle dans le film *Tue l'Amour* de Philippe Lioret, Bruno Bayeux a accompagné Thomas Jolly dans cinq de ses créations: *Henry IV, Richard III, Le Ciel, La Nuit* et La *Pierre Glorieuse*, l'opéra comique *Fantasio*, et tout récemment *Le Dragon.* Il a également joué au théâtre sous la direction d'Anne-Laure Liégeois, Yann Dacosta, Sylvain Groud; ainsi que dans les films de Sylvie Habault et Fabien Drugeon au cinéma. Après avoir joué les rôles de Matamore et Vallombreuse dans *Fracasse*, Bruno Bayeux, acteur lyrique et protéiforme, joue dans *Wendy et Peter Pan* les rôles de Mr Darling et Crochet.

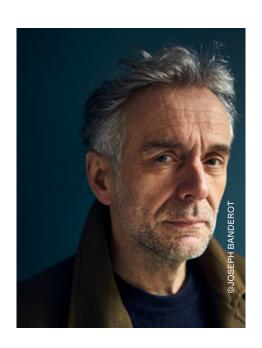


STÉPHANE BERNARD - LA FLUTE / SMEE / CHEF INDIEN

Après des études d'art dramatique à la Comédie de Saint-Etienne, il joue dans les mises en scène d'Yves Charreton, Sylvie Mongin, Laurent Fréchuret, Christophe Perton, Christian Schiaretti, Françoise Cadol, Michel Raskine, Philippe Vincent et Jean Paul Delore. Il met en scène *Dans la ville basse* d'après *Le Livre de l'Intranquillité* de Fernando Pessoa, et *Le Funambule* de Jean Genet.

Au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction de Pierre Grange, Philippe Vincent, Jean-Claude Monot, Sophie Filières, Robin Davis, Michel Andrieux...

Acteur à la fois consciencieux et espiègle, Stéphane Bernard joue, dans *Wendy et Peter Pan*, les rôles multiples de La Flute, Smee et du chef Indien.



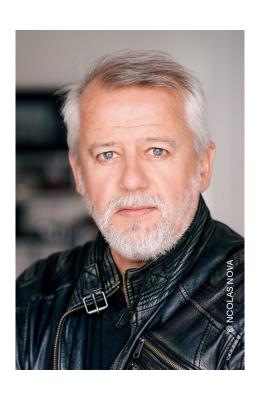
JACQUES CHAMBON - FLOCON / BILL JUKES / UN GUERRIER INDIEN

Formé à l'école de Jean-Louis Martin-Barbaz, il participe aux grandes heures de la compagnie Sortie de route à Lyon, dirigée par Jean-Luc Bosc et Thierry Chantrel. Puis il joue sous la direction de Roger Planchon, d'André Fornier, et dans les premiers spectacles d'Alexandre Astier.

Il joue à la télévision dans les réalisations de Nils Tavernier, Julien Zidi, Marcel Bluwal; et au cinéma sous les directions d'Olivier Marchal et Philippe Godeau.

Il est l'emblématique Merlin de la série *Kaamelott* d'Alexandre Astier.

Après avoir joué dans *Fracasse* les rôles de Pierre et Chirriguirri, Jacques Chambon, attachant et d'une grande sincérité, joue dans *Wendy* et *Peter Pan* les rôles multiples de Flocon, Bill Jukes et du guerrier Indien.



AGNES RAMY - MRS DARLING / TINKERBELL / LILY LA TIGRESSE

Formée au cours Simon, elle intègre le Studio Jean Louis Martin Barbaz à Asnières. En parallèle, elle joue dans les mises en scènes de Claude Chretien, Dominique Boitel, Christine Meyer, Patrick Simon, et David Boitel. En 2003 elle intègre la troupe de Pierre Cardin, joue dans plusieurs créations qu'elle tourne en France, en Italie et en Russie. Elle joue dans *Le Mandat* de Nicolaï Edman, mis en scène par Stephane Douret, dans un dyptique de Molière sous la direction de Laurent Ferraro. Elle jouera dans *la Dame de chez Maxime* de Georges Feydeau mis en scène par Hervé Van Der Meulen. Au théâtre de l'Ouest Parisien puis en tournée.

Elle obtiendra le prix Charles Oulmont pour son interprétation de *La Môme Crevette*. Elle jouera dans *Des Souris et des Hommes* mis en scène par Anne Bourgeois, puis dans *Le Mariage de Figaro* mis en scène par Jean Paul Tribout.

Pour la télévision, elle sera durant 2 ans récurrente dans la série *Camera café 2* réalisé par Bruno Solo. Elle vient d'interpréter le rôle principal dans la série *Vertige* réalisée par Maxime Potherat pour Golden Moustache Séries.

On peut la voir aujourd'hui dans plusieurs séries et fictions audiovisuelles, comme: Alphonse réalisé par Nicolas Bedos, Sections de recherches, et La Stagiaire dirigés par Jean Marc Therin, le Code pour France 2 crée par Lionel Olenga, ou encore Scènes de Ménages pour M6. Elle a tourné sous la direction de Anne Giafferi dans Heureusement qu'on s'a, et était personnage récurrent pour la série Mixte sur Amazon Prime.

Elle a été Ismene dans *Antigone*, écrit et mis en scène par Romain Sardou au Festival d'Avignon. Depuis quelques années elle travaille également avec la compagnie Scena Nostra en immersion sur plusieurs territoires ainsi que dans leurs créations, comme les *Brèves* mis en scene par Julien Guyomard.

Depuis 2009, elle travaille, en parallèle au sein du Collectif In Vitro dirigée par Julie Deliquet.

Elle interprète Anne dans *Derniers Remords avant l'oubli*, de Jean Lagarde, la mariée dans *La Noce* de Brecht, Catherine dans *Nous sommes seuls maintenant*. Elle jouera également dans *Catherine et Christian*, Sacha dans *Mélancolie(s)*, Faunia dans l'adaptation d'un *Conte de Noël* à l'Odéon, puis Imgard dans *Huit Heures ne font pas un jour*. Elle jouera une des travailleuses sociales dans la prochaine création de Julie Deliquet au Palais du Festival d'Avignon cette année: *Welfare*, adapté de la fiction documentaire de Frederick Wiseman.





Presse

24 heures / Stéphanie Arboit / 13.11.23

«S'approchant au plus près de ce refus de grandir et loin de la version Disney édulcorée, le metteur en scène Jean-Christophe Hembert (alias Karadoc dans *Kaamelott*) a puisé dans la veine traumatique de l'ouvrage. Elle renvoie à l'histoire de l'auteur, James Matthew Barrie, qui s'est vu à 7 ans «abandonné» par sa mère tombée en sidération après la mort de son frère de 13 ans. L'âge auquel la croissance de Barrie s'arrêtera...»

Plans cultes / David Trotta 15.11.23

«Le jeu, élément central de *Wendy et Peter Pan*, prend dès lors mille et une formes, dans un bal ininterrompu de décors et de costumes. Véritable prouesse. Avec une scène qui passe en un rien de tempsde la chambre de Wendy à la jungle du Pays du Plus Jamais. En passant par le bateau de Crochet, ou lalagune aux sirènes. Le jeu, celui brouillon, désordonné, bruyant et confus d'une bande de jeunes garçons,transcrit avec une subtilité parfois déconcertante devant nos yeux. Porté sur les planches par des actriceset acteurs, tous adultes, dans une chorégraphie particulièrement percutante, propice à renvoyer chaquespectateur à lui-même. Son passé, ses cauchemars, ses portes de sortie. On se court les uns derrière lesautres, pour mieux montrer qu'au fond, on se court surtout après soi-même.»

Le Dauphiné Libéré / 24.3.24

«Wendy et Peter Pan : ode grandiose au théâtre et à la rêverie.»

Le Figaro / Nathalie Simon / 6.12.23

«Jean-Christophe Hembert transpose sur scène le célèbre roman de James Matthew Barrie en appuyant sur sa noirceur. Une version proche de l'histoire originale.»





AUTOUR DU SPECTACLE

BIBLIOTHÈQUE DE LA CITE

DIMANCHE 12 JANVIER 2025 À 13H30

Rencontre avec le metteur en scène Jean-Christope Hembert et le comedien Loïc Varraut

RÉSERVATIONS: BM-GENEVE.CH

RÉSERVATIONS: BIBLIOTHÈQUE DE LA CITE

BIBLIOTHÈQUE DE CAROUGE

MARDI 14 JANVIER 2025

DANS LA PEAU D'UN METTEUR EN SCÈNE

Rencontre avec Jean-Christophe Hembert autour de Wendy et Peter Pan

RÉSERVATIONS: BIBLIOTHEQUES-CAROUGE.CH

LIBRELIT

SAMEDI 18 JANVIER 2024 À 14H Atelier création à partir de 10 ans.

RÉSERVATIONS: INFO@LIBRERIT.CH

La saison 24-25 en un coup d'œil

CAMION-THÉÂTRE LES DIABLOGUES

DE ROLAND DUBILLARD

MISE EN SCÈNE DE JEAN LIERMIER JUIN 2024 ET MAI-JUIN 2025

DANS LE CADRE DE FOUR NEW WORKS

DE LUCINDA CHILDS 29-31 AOÛT 2024

GISELLE...

CONCEPT ET MISE EN SCÈNE DE FRANÇOIS GREMAUD 17 SEPTEMBRE-21 DÉCEMBRE 2024

THÉÂTRE AMATEUR IL FAUT VIVRE!

D'APRÈS ANTON TCHEKHOV, MISE EN SCÈNE DE NATHALIE CUENET, XAVIER CAVADA ET VALÉRIE POIRIER 18-22 SEPTEMBRE 2024

LES FAUSSES CONFIDENCES

DE MARIVAUX

MISE EN SCÈNE D'ALAIN FRANÇON 24 SEPTEMBRE-19 OCTOBRE 2024

STEPHAN EICHER SEUL EN SCÈNE

31 OCTOBRE - 3 NOVEMBRE 2024

LA CRISE

D'APRÈS UN SCÉNARIO, DES DIALOGUES ET UN FILM DE COLINE SERREAU MISE EN SCÈNE DE JEAN LIERMIER 26 NOVEMBRE - 22 DÉCEMBRE 2024

WENDY ET PETER PAN

D'APRÈS JAMES MATTHEW BARRIE MISE EN SCÈNE DE JEAN-CHRISTOPHE HEMBERT 10-26 JANVIER 2025

L'USAGE DU MONDE

DE NICOLAS BOUVIER
MISE EN SCÈNE DE CATHERINE SCHAUB
SUR UNE IDÉE ORIGINALE DE SAMUEL
LABARTHE
4-23 FÉVRIER 2025

LE DINDON

DE GEORGES FEYDEAU MISE EN SCÈNE DE MARYSE ESTIER 4-23 MARS 2025

LA TEMPÊTE OU LA VOIX DU VENT

D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE MISE EN SCÈNE D'OMAR PORRAS 28 MARS - 17 AVRIL 2025

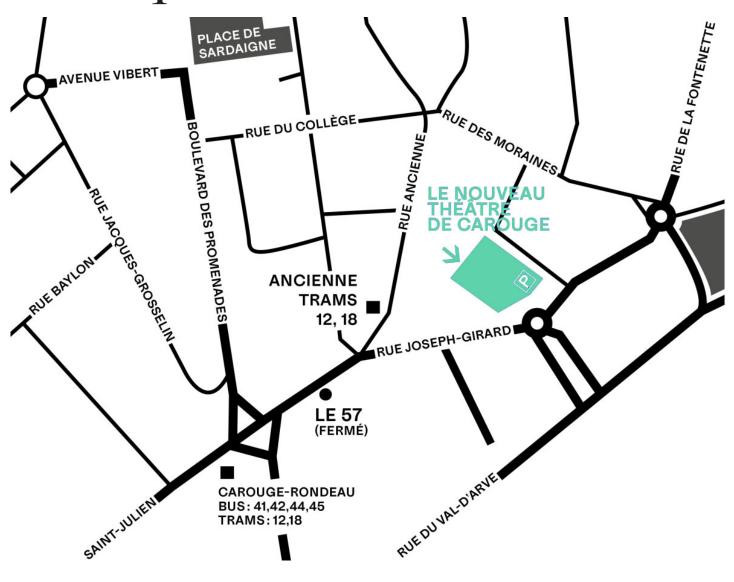
ART

DE YASMINA REZA MISE EN SCÈNE DE FRANÇOIS MOREL 21 MAI- 8 JUIN 2025

CAMION-THÉÂTRE VOUS AVEZ DIT BARBE BLEUE?

CRÉATION COLLECTIVE PAR À L'OUEST CIE ET GUILLAUME PIDANCET LIBREMENT INSPIRÉE DU CONTE *LA BARBE BLEUE* DE CHARLES PERRAULT JUIN 2025

Pratique



INFOS PRATIQUES ET BILLETTERIE

THÉÂTRE DE CAROUGE

Rue Ancienne 37A 1227 Carouge +41 22 343 43 43 theatredecarouge.ch

CONTACT PRESSE: CORINNE JAQUIÉRY

+41 79 233 76 53 / C.JAQUIÉRY@THEATREDECAROUGE.CH

RESPONSABLE COMMUNICATION: AURÉLIE ORIA-BADOC +41 79 894 33 37 / A.BADOC@THEATREDECAROUGE.CH

ACCÈS PRESSE

->PHOTOS ET DOCUMENTS DE COMMUNICATION SUR THEATREDECAROUGE.CH (EN BAS DE PAGE)

HTTPS://THEATREDECAROUGE.CH/ESPACE-PRESSE/